

Claude Perron, incandescente sorcière fitzgeraldienne



Brûlez-La !

Au feu les pompiers ! Le Rond-Point s'enflamme littéralement dans Brûlez-la !, court monologue explorant la psyché ravagée et impétueuse de Zelda Fitzgerald. Aux manettes, on retrouve la plume aiguisée de Christian Siméon et la loufoquerie baroque de Michel Fau. On découvre surtout une perle brute en la personne de Claude Perron, Circé brisée et exubérante.

Alice au pays des zinzins : à contempler cette fée déglinguée par l'alcool et les fêtes en train de se mouvoir dans ce décor de maison de poupée (une façade aux fragiles fenêtres de papier), le rapprochement saute aux yeux. Internée en 1936 dans un hôpital psychiatrique pour schizophrénie, la muse de Scott retrace son parcours de reine des années folles. De son enfance de petite fille gâtée à son adolescence conquérante de belle plante fatale, Zelda dessine en creux l'auto-portrait d'une jeune femme irrésistible en quête de sensations fortes. Toujours plus. Tout le temps.

Sylphide en lambeaux

Michel Fau a su concrétiser les paradoxes de cette tête brûlée, insolente et provocante en diable mais minée, étouffée par ses déboires excessifs. Avec son tutu et sa couronne de fleurs, Claude Perron ressemble à une gamine déphasée avec le monde qui l'entourne. Elle joue la provocation sans ciller, se donne, s'offre en pâture avec une moue à croquer. Elle embrase la scène et se démultiplie à foison : goguenarde en diable lorsqu'elle provoque Hemingway à un match de tennis d'anthologie ; aguicheuse sans scrupule mais terriblement seule au fond.

L'écriture de Christian Siméon évite le pathos : le désespoir de cette femme abandonnée de tous surgit plutôt à partir de l'absurde, d'un côté too much piquant et émouvant à la fois. Zelda cristallise un vent de liberté vivifiant sur son passage ; une audace qu'elle payera bien cher. On n'a certainement pas envie de brûler cette pauvre Zelda à la fin du spectacle. Juste saluer sa franchise et son irrévérence. Une sacrée bonne femme ! ♥ ♥ ♥ ♥

BRÛLEZ-LA ! de Christian Siméon. M.E.S de Michel Fau. Théâtre du Rond-Point. 01 44 95 98 21.
1h15

© Thi Debadier
hierautheatre